par Florent Denéchère

Joggings d'écriture en CE2

Très prisés sur la Toile, les joggings d'écriture sont devenus au fil des années un vrai classique. Tout jeune, mais pourtant très mature, le blog *La tanière de Kyban (taniere-de-kyban.fr)* en propose une présentation rafraîchissante, à l'image de son auteure, enseignante en CE2 dans un quartier urbain sensible.

« *Dans quel pays rêves-tu d'aller ? Explique pourquoi.* » « *Tu es dans un monde à l'envers : raconte tout ce que tu ne fais pas le matin.* » « *Écris une liste des fruits et légumes que tu n'aimes pas.* » « *Essaie de convaincre la maîtresse de ne pas donner de devoirs pour demain.* » « *Un crocodile rencontre un pélican, que lui dit-il ?* » Tous ces inducteurs, qui visent d'abord à stimuler la créativité des élèves, sont typiques du jogging d'écriture, un exercice ritualisé de production d'écrits. Les joggings se définissent également par des productions courtes (1 à 2 phrases pour commencer) permettant de se concentrer sur quelques points de langue saillants, comme la construction de la phrase.

Trouver la bonne formule

« *Je ne trouvais pas de méthode pertinente en production d'écrits. Je demandais aux élèves de réfléchir à un sujet sans verrouiller la quantité, et je me retrouvais avec parfois deux pages de texte, mais très déconstruit !* » se souvient Ayleen. « *Ensuite, il fallait corriger (et souvent apporter beaucoup de corrections !), tant et si bien que ça devenait plutôt la rédaction de l'enseignant que celle de l'élève ! Je ne voyais donc pas beaucoup de progrès, et je voulais proposer quelque chose de libre.* » Une visite « inter PES », une conférence d'Antoine Fetet et quelques recherches sur le Net mènent alors notre collègue sur la voie des joggings d'écriture.

© Estelle Perdu

Des lacunes dans la construction de la phrase

En production d'écrits, la lacune la plus criante des élèves concerne d'abord la construction de la phrase. Qui peut se traduire par des textes interminables, sans queue ni tête. « *Je leur fais d'abord prendre conscience qu'on n'écrit pas comme on parle. Au moment de l'appel, par exemple, j'insiste pour que les enfants me*

JOOGING D'ÉCRITURE : Se présenter

- **Quelle est la matière que tu aimes le plus ?**
- **Écris ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas en mathématiques.**
- **Dans quel pays rêves-tu d'aller ? Pourquoi ?**
- **Qu'as-tu préféré faire à l'école ?**
- **Plus tard, je serai.... parce que....**
- **Décris ta famille.**

JOOGING D'ÉCRITURE : Raconter ou décrire des faits réels

- **Quel est ton meilleur souvenir de vacances ?**
- **Qu'aimes-tu faire pendant les vacances ?**
- **Qu'as-tu fait pendant le week-end / les vacances ?**
- **Tu es dans le monde à l'envers : raconte tout ce que tu ne fais pas le matin (exemple : Je ne me lève pas.).**
- **Quelle est ta saison préférée ?**
- **Décris ton plus beau dessin, comment était-il ?**
- **Que fais-tu après l'école ?**
- …

répondent par de vraies phrases, comme "Je ne vais pas à la cantine", et non "Je vais pas à la cantine". Bien sûr, on sait tous qu'on supprime les négations à l'oral, mais il faut aussi se souvenir qu'on les conserve à l'écrit. On n'écrit pas sans réfléchir : il faut construire les phrases, avoir de la rigueur », nous explique Ayleen.

Des erreurs pour apprendre

Tous les matins (excepté le mercredi), les élèves entrent en classe par ce jogging. Les cahiers sont sur la table, le thème est écrit au tableau (ou dans le cahier pour les élèves en difficulté). Chacun peut commencer à réfléchir à sa ou ses phrases. Dix minutes de concentration. Puis Ayleen choisit une production, qu'elle recopie au tableau, en ajoutant parfois des erreurs. *« Dans ce cas, je lis la production et j'ajoute – car les élèves savent que j'aime l'humour : Aah ! Tu n'as pas fait assez d'erreurs, on ne va pas pouvoir apprendre assez de choses, alors je vais en ajouter ! »* raconte-t-elle, dans ce mélange riant et studieux qui caractérise si bien son blog. Les élèves adorent, forcément, cette manière d'inverser la valeur de l'erreur, et d'être même remerciés d'en faire !

INTERVIEW

Si tu n'étais pas enseignante, quelle profession aurais-tu aimé exercer ?

C'est difficile à dire. Si je n'étais pas dans le domaine de l'enseignement, j'hésiterais entre l'art et la psychologie. J'aime créer et j'aime aider. Je crois tout de même que je ne me verrais jamais faire autre chose qu'enseigner. Même les évolutions de carrière proposées ne m'attirent pas pour l'heure.

As-tu un souvenir particulier en tant qu'élève ?

En CP, je me sentais nulle. Je n'ai appris à lire que très tard, je pleurais tous les soirs parce que je ne savais pas lire et je pleurais dès que la maîtresse me disait que je m'étais trompée. L'échec, bien que rare à l'école ensuite, a toujours pesé lourd sur mes épaules et même adulte, je le trouve difficilement supportable bien que j'aie pris du recul sur la question. Je m'efforce vraiment, aujourd'hui, de faire disparaître complètement cette angoisse de l'expérience de mes élèves et de leur rapport à l'école.

Un exercice efficace

Jogging après jogging, les élèves se focalisent sur le verbe, sur son accord, sur les groupes nominaux, sans s'essouffler. Apprennent aussi à s'autocorriger. *« Les joggings permettent de revoir quasiment toutes les leçons de grammaire, de manière informelle. »* De la première à la dernière période, les progrès sont significatifs. Ils apparaissent d'ailleurs sur les graphiques de réussite qui jalonnent chaque production. Plus que la découverte d'un outil, le témoignage d'Ayleen reflète aussi une pratique pédagogique qui prend en compte le développement personnel de l'enfant et les ressorts de sa motivation. Une course de fond, en quelque sorte, menée sous le signe de la bienveillance.

➔ **tinyurl.com/j9dzrmr** ▶▶